

Une nouvelle équipe de vicaires généraux pour seconder l'évêque

L'équipe épiscopale se renouvelle en cette rentrée 2023 : les Pères Yann Lamouroux et Antoine de Roeck rejoignent le Père Ivan Brient comme vicaires généraux. Les Pères Jean-Yves Le Saux et Philippe Le Bigot, après six ans de service comme vicaires généraux, sont nommés respectivement chanoine de la cathédrale et curé des ensembles paroissiaux de Muzillac et d'Ambon. Le Père Ivan Brient, vicaire général depuis 2017, poursuit sa mission en changeant de secteur et assurera la jonction entre l'ancienne et la nouvelle équipe.

Père Ivan Brient, vous serez à présent en charge des doyennés de Ploërmel, Guér, Questembert, Vannes-Arradon, Elven-Sarzeau, Locminé et Auray. Que diriez-vous de ces six dernières années ? Quels faits marquants ?

Je retiens principalement trois choses :

- Nous avons accompagné l'évêque dans la visite des neuf pays du diocèse, ce qui a permis un travail de restructuration s'attachant à tenir compte des réalités de chaque territoire. Ce chantier a nécessité un gros investissement de tous. Nous avons essayé de faire l'expérience de la synodalité, vécue de manière concrète, c'est-à-dire en essayant de décider en fonction des réalités du terrain et non selon de grandes idées théoriques élaborées depuis nos bureaux.

- De ces six ans, je retiens le travail en équipe : avec l'évêque, les vicaires généraux et l'économe diocésain nous travaillons de manière collégiale : chaque mercredi nous arrivons au conseil épiscopal avec nos questions, et nous repartons avec une feuille de route pour la semaine, ces décisions prises en concertation nous rendent plus efficaces. La rencontre du conseil élargi, une fois par mois, ouvre des horizons même si, malheureusement, le temps nous manque pour creuser des questions importantes.

- En ce qui concerne la partie Ouest dont j'étais en charge, je retiens certains chantiers, notamment autour de notre patrimoine : nos chapelles, nos parons... ce sont nos racines, et ce sont ces projets-là qui ont le mieux fonctionné. Pour exemple, on peut citer le parcours des églises romanes dans le doyenné du Faouët, l'évangélisation à partir des chapelles dans le doyenné de Carnac, ou encore le premier Trail des Chapelles qui aura lieu le 28 octobre prochain dans le doyenné de Plœmeur-Pont-Scorff.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Certains chantiers mis en place lors des visites pastorales n'ont pas abouti, du fait des changements des équipes pastorales qui n'ont parfois pas permis la



continuité des projets, et puis aussi à cause du covid, qui a nécessité de revoir les priorités du moment.

Un objectif pour les années à venir est de parvenir à mettre en place les institutions diocésaines dans tous les doyennés (GAP, conseils de doyennés, et même parfois les équipes pastorales). La nouvelle équipe va revisiter tout le diocèse avec cet objectif.

Quelles ont été vos sources de joie au cours de ces six années ?

J'ai été très touché de constater qu'un très grand nombre de chrétiens sont engagés dans les paroisses, prêts à mettre leurs talents au service de l'évangélisation. Je pense notamment à l'essor des fraternités paroissiales.

Je suis heureux aussi de voir la fraternité intergénérationnelle qui se vit entre les prêtres, toujours heureux de se retrouver, notamment lors des repas de doyenné. Et puis, j'ai découvert un peu mieux tout ce que beaucoup de nos frères prêtres Fidei Donum apportent à nos communautés, notamment dans leur manière de voir l'Église. Ils ont souvent un regard bien différent qui nous oblige à repenser nos pratiques pastorales et à penser l'Église d'une manière universelle (donc catholique) et pas seulement d'un point de vue occidental.



Père Antoine de Roeck, vous devenez vicaire général en charge des doyennés de Lorient, Hennebont-Port-Louis, Plœmeur-Pont-Scorff, Le Faouët, Pontivy et Carnac. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours de prêtre ?

J'ai 41 ans, j'ai été ordonné prêtre en 2010, puis ai poursuivi mes études de théologie à l'Institut pontifical Jean-Paul II pour le mariage et la famille, où j'ai travaillé une thèse sur les époux Luigi et Maria Beltrame-Quattrochi. De retour dans le diocèse, j'ai été vicaire puis curé à Guer de 2012 à 2017. Pendant ce temps, germait une réflexion autour d'un projet d'Oratoire Saint Philippe Néri avec les Pères Olivier Lorne et Jean-François Audrain. Dans cette perspective nous avons entrepris une vie commune, à Pontivy en 2017 puis à Lorient en 2020. En 2022, alors que le Père Jean-Hugues Petit nous avait rejoints depuis un an, le Saint-Père a érigé notre communauté en Congrégation de l'Oratoire et nous sommes à présent quatre prêtres à vivre ainsi auprès de l'église Saint-Louis. Les Oratoires, créés par saint Philippe Néri au 16ème siècle, sont de toutes petites communautés de prêtres, vivant ensemble de manière stable, dans un esprit de famille, en vue de se stimuler et de s'encourager pour la mission, notamment en échangeant autour de la Parole de Dieu.

D'après vous, quels seront vos premiers projets ?

Je vais me mettre à l'écoute de l'évêque ! Parmi les temps forts à venir dans le diocèse, il y aura bien sûr le grand Jubilé Sainte Anne en 2025. Et puis, nous avons la chance d'avoir de nombreux prêtres dans notre diocèse, j'espère pouvoir veiller à ce que chacun soit bien dans sa mission, qu'il puisse apporter le meilleur de lui-même pour les fidèles et en tirer un bon équilibre personnel.

Appelé par l'évêque pour la mission de vicaire général, je vais rester à Lorient afin de garder cet enracinement dans ma communauté ; je souhaite maintenir un lien de proximité avec les fidèles et avec les actions pastorales locales. Il s'agit de trouver un bon équilibre entre ma mission de vicaire général et ma mission, locale, au sein de ma congrégation.



Père Yann Lamouroux, vous allez recevoir la charge de la Curie diocésaine, c'est-à-dire des services et des collaborateurs, prêtres et laïcs, présents aux côtés de l'évêque pour contribuer au gouvernement du diocèse, dans la direction de l'action pastorale et dans l'administration du diocèse.

Je n'aurais certainement pas imaginé être appelé à une telle mission, et c'est non sans tristesse que je vais quitter mon ministère paroissial. Je suis prêtre depuis 2005 et j'approche de mon 50ème anniversaire. Outre mes années complémentaires de formation biblique à Rome de 2007 à 2011, j'ai été vicaire dans le doyenné de Ploërmel (de 2005 à 2007, à la suite de quatre années en insertion comme séminariste), puis recteur à Lorient (de 2011 à 2018) et à Muzillac (depuis 2018). J'ai été nommé doyen du Pays de Vilaine en 2021. Dans mon ministère sacerdotal, j'ai expérimenté la joie de la fraternité au quotidien avec les habitants que je côtoyais. C'est un peu un arrachement de les quitter. Je retiens de toutes ces années que les belles choses se font avec nous grâce à Dieu plutôt qu'avec Dieu grâce à nous : j'ai pu voir Dieu à l'œuvre, plutôt que moi !

Au niveau diocésain, j'étais secrétaire du conseil presbytéral et, depuis un an, prêtre accompagnateur du service diocésain de pastorale catéchétique. Aujourd'hui, je réponds à l'appel de l'évêque, en espérant ainsi être utile au diocèse, être utile à la mission, selon ma vocation de prêtre diocésain. Je vais découvrir peu à peu ma fonction, les personnes vers qui je suis envoyé, la vie en équipe épiscopale. J'espère trouver ma joie dans le travail en commun et l'accompagnement des services diocésains. Pour moi, le ministère pastoral consiste essentiellement à permettre à Dieu d'agir. C'est dans cet esprit que j'avance aujourd'hui. ■

Propos recueillis par Sophie Bel